



**Question écrite de la Députée Katrin JADIN**  
**à Monsieur Kris PEETERS, Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi et de**  
**l'Économie,**  
*concernant*

**Blackrock, le plus gros gestionnaire d'actifs**

*- déposée le 16 juillet 2018 -*

Monsieur le Vice-Premier Ministre,

Le plus gros gestionnaire d'actifs au monde, l'américain Blackrock, détient d'importantes participations dans de très nombreuses entreprises, dont un bon nombre d'entreprises belges. Blackrock possède des participations dans plus de 17.000 entreprises belges et a investi 11 milliards de dollars dans 52 sociétés cotées.

La question qui se pose souvent est de savoir comment ce gestionnaire agit en tant qu'actionnaire de toutes ces entreprises. Selon un article de Trends-Tendances, il réside un blackout, un manque de transparence dans la stratégie appliquée par le groupe. Par exemple, il résulte que dans 99% des cas, le géant américain est d'accord avec la direction. Ce qui consiste en une attitude contradictoire avec le discours de son gérant qui affirme « vouloir faire progresser le monde ». Ainsi, Eelke Heemskerk, professeur d'économie politique à l'Université d'Amsterdam explique que « le paradoxe est que le comportement de vote de Blackrock n'est pas toujours en adéquation avec son image d'investisseur à long terme ». Selon elle, plus de transparence est nécessaire.

Enfin, certains analystes craignent un « effet de cartel », qui prévaut que des entreprises ayant les mêmes propriétaires sont moins enclines à se faire concurrence. Selon des chercheurs, cet effet permet parfois de constater que plus la participation est concentrée, plus les coûts sont élevés pour les clients et plus les intérêts sur les comptes sont bas.

Monsieur le Vice-Premier Ministre, ma question mes questions sont les suivantes :

- Quelle est votre analyse de la présence de ce géant américain dans l'actionnariat belge ?
- Quels sont les réels dangers de ce gestionnaire pour les entreprises belges ?
- Comment évaluer la transparence de Blackrock en Belgique ?
- Doit-on craindre un « effet de cartel » ?

Je vous remercie, Monsieur le Vice-Premier Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Katrin JADIN

Vice-eersteminister en  
Minister van Werk, Economie en  
consumenten, belast met  
Buitenlandse Handel



Vice-Premier Ministre et  
Ministre de l'Emploi, de l'Economie  
et des Consommateurs, chargé du  
Commerce Extérieur

**Vraag nr. 2436 van mevrouw Kattrin  
JADIN van 31 juli 2018**

**Question n° 2436 de Madame Kattrin  
JADIN du 31 juillet 2018**

**Betreft:** Blackrock, de grootste  
vermogensbeheerder.

**Concerne :** Blackrock, le plus gros gestionnaire  
d'actifs.

1. Blackrock zou momenteel in België  
beduidende participaties bezitten in 52  
beursgenoteerde bedrijven, waaronder 8 van de  
20 bedrijven van de BEL20, voor een bedrag  
van ongeveer 11 miljard dollar.

1. Blackrock possèderait aujourd'hui, en  
Belgique, des participations significatives dans  
52 sociétés cotées pour un montant d'environ  
11 milliards de dollars, dont 8 des 20 sociétés  
du BEL20.

2. De reële gevaren van dit soort  
vermogensbeheerders schuilen in de  
machtstentakels van een groep die gebruik  
maakt van zijn gewicht in het kapitaal van de  
bedrijven (en dus van zijn stemrecht). Door  
zijn omvang is Blackrock veruit de grootste  
vermogensbeheerder ter wereld.

2. Les réels dangers de ce genre de  
gestionnaires se situent au niveau du pouvoir  
tentaculaire d'un groupe qui s'appuie sur son  
poids dans le capital des entreprises (et donc  
fait usage de ses droits de vote). De par sa taille,  
Blackrock est de très loin le premier gérant  
d'actifs au monde.

Andere mogelijke gevaren:

Autres dangers possibles:

(1) Blackrock is een financiële investeerder die  
aanzienlijke « returns » op de geïnvesteerde  
eigen middelen wil boeken. Als de firma  
(waarin geparticipeerd wordt) er niet in slaagt  
dit doel op korte termijn te bereiken, zou de  
investeerder al snel kunnen beslissen zich terug  
te trekken, terwijl een industriële investeerder  
meer op lange termijn denkt.

(1) Blackrock est un investisseur financier  
voulant réaliser des « returns » importants sur  
fonds propres investis. Si la société (dans  
laquelle on participe) ne parvient pas à atteindre  
ce but dans un bref délai, l'investisseur pourrait  
rapidement décider de se retirer, tandis qu'un  
investisseur industriel pense plus à long terme.

(2) Als mogelijke adviseur, onder meer van  
banken, centrale banken en autoriteiten, bestaat  
er een potentieel gevaar van belangenconflict.

(2) Comme conseiller potentiel, entre autres des  
banques, des banques centrales et des autorités,  
il existe un risque potentiel de conflit d'intérêt.

3. In België valt de evaluatie van de  
transparantie van Blackrock voor de

3. En Belgique, l'évaluation de la  
transparence de Blackrock pour les firmes

genoteerde bedrijven onder de autoriteit voor de regulering van de financiële markten en diensten, de FSMA (Financial Services and Markets Authority). De FSMA publiceert een niet-officieel overzicht van het actuele aandeelhouderschap van de ondernemingen die aan haar controle onderworpen zijn.

4. Dat risico zou kunnen bestaan. Met name volgens professor Elke Heemskerk (universiteit van Amsterdam) zou dit type investeerder verschillende concurrerende bedrijven waarin het participeert ertoe kunnen aanzetten de prijzen op te drijven, wetende dat bedrijven met dezelfde eigenaars minder geneigd zijn elkaar te beconcurreren.

Dit "horizontale aandeelhouderschap" bestaat in verschillende sectoren. In de Verenigde Staten bijvoorbeeld zijn Blackrock en andere grote vermogensbeheerders belangrijke aandeelhouders van verschillende grote banken, luchtvaartmaatschappijen, elektronicafabrikanten en farmaceutische bedrijven. Amerikaanse studies hebben aangetoond dat de aanwezigheid van dezelfde aandeelhouders bij verschillende concurrenten (en de afwezigheid van andere referentieaandeelhouders) de mate van concurrentie op de betreffende markt kan verminderen.

In België hebben een groot aantal genoteerde bedrijven referentieaandeelhouders, in vele gevallen familiale aandeelhouders. Zo hebben 13 van de 20 bedrijven van de BEL20 een referentieaandeelhouder die meer dan 30% van

cotées relève de l'autorité du régulateur des marchés et des services financiers, à savoir la FSMA (Financial Services and Markets Authority). La FSMA publie un aperçu non officiel de l'actionnariat actuel des sociétés soumises à son contrôle.

4. Ce risque pourrait exister. Selon, notamment, le professeur Elke Heemskerk (université d'Amsterdam), ce type d'investisseurs pourrait inciter différentes entreprises concurrentes dans lesquelles il a une participation, à faire grimper les prix en sachant que les entreprises ayant les mêmes propriétaires sont moins enclines à se faire concurrence.

Cet "actionnariat horizontal" existe dans plusieurs secteurs. Par exemple aux Etats-Unis, Blackrock et d'autres gros fonds, sont des actionnaires importants de plusieurs grandes banques, compagnies aériennes, fabricants de produits électroniques et sociétés pharmaceutiques. Des études américaines ont démontré que la présence d'actionnaires identiques chez plusieurs concurrents (et l'absence d'autres actionnaires de référence) pourrait diminuer le degré de concurrence sur le marché en question.

En Belgique, un grand nombre de sociétés cotées ont des actionnaires de référence, souvent des actionnaires familiaux. Par exemple, 13 des 20 entreprises du BEL20 ont un actionnaire de référence qui possède plus de

het kapitaal bezit<sup>1</sup>. Bij 9 van die bedrijven is deze referentieaandeelhouder een familiale aandeelhouder (eventueel meerdere families), die geen beduidende participatie in concurrerende bedrijven heeft.

30 % du capital<sup>1</sup>, et pour 9 d'entre elles, cet actionnaire de référence est un actionnaire familial (éventuellement plusieurs familles), qui n'a pas de participation significative dans des entreprises concurrentes.

De mogelijke effecten op het Belgische mededingingsklimaat worden gemonitord door de Belgische mededingingsautoriteit (BMA), en door het Prijzenobservatorium. Mogelijke collusie, hetzij door de verwevenheid van deelnemingen, hetzij door andere factoren, wordt meegenomen in hun afwegingen.

Les effets possibles en termes de concurrence en Belgique sont examinés par l'Autorité belge de la concurrence (ABC) et l'Observatoire des prix. Les collusions éventuelles, qu'elles soient dues à l'interdépendance des participations ou à d'autres facteurs, sont prises en considération dans leurs travaux.

Kris PEETERS

Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten

Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs

---

<sup>1</sup> AB INbev, Ackermans Van Haren, Aperam, Bekaert, bpost, Colruyt, GBL, KBC, Proximus, Sofina, Solvay, Telenet et UCB.